

J. 59, n° 1, Janv. - Fev. 1966.

BIBLIOGRAPHIE

1. GRASSÉ (PIERRE P.). — Traité de Zoologie. *Nemathelminthes*, 1965, IV, 3.
2. SKRJABIN (K. I.), SHIKHOBALOVA (N. P.) et SCHULZ (R. S.). — Essentials of Nematodology. *Trichostrongylids of animals and man*, 1954, 3. Translated from Russian.
3. TRAVASSOS (L.). — Revisas da familia *Trichostrongylidae* Leiper, 1912. *Monogr. Inst. O. Cruz*, 1957, 1, 512.
4. TRAVASSOS (L.) et VOGELSANG (H. G.). — Sobre um novo *Trichostrongylidae* parasito de *Macacus rhesus* (AUDEBERT) *Sc. Med.*, 1929, 7, 509.

04 - a

UNE SIMULIE NOUVELLE
DU CAMEROUN OCCIDENTAL : *SIMULIUM RICKENBACHI*
n. sp. (DIPTERA, SIMULIIDAE)
ASSOCIÉE A DES LARVES D'ÉPHÉMÈRES (*AFRONURUS*)

Par M. GERMAIN, P. GRENIER et J. MOUGHET (*)

Des prospections effectuées dans un torrent de la région de Kumbo (Nord du Cameroun Occidental) nous ont déjà permis la description des stades préimaginaux et des imagos d'une simulie (*Simulium bernerii kumboense*) associée à des larves d'éphémères, et à laquelle nous avons donné, dans l'état actuel de nos connaissances, le statut de sous-espèce (GRENIER et al., 1965). L'objet de la présente note est de faire connaître une autre simulie nouvelle appartenant au même complexe, et dont la série type provient du même gîte que le matériel ayant servi à décrire *S. b. kumboense*. C'est en hommage très amical que nous la dédions à notre collègue A. RICKENBACH.

Simulium rickenbachi n. sp.

MALE

Le matériel examiné consistant en un imago extrait d'une nymphe par dissection, seuls pourront être donnés les caractères des pattes, de l'aile et des genitalia.

(*) Séance du 9 février 1966.

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 18 208

Cpte : B a 1

Pattes (fig. 1 O à Q) : fémurs I, II, III de couleur brun clair avec le 1/4 distal très assombri, presque noir. Tibias I, II et III, très assombri sur les 1/4 distaux et proximaux. Tarse I sombre et du même type que chez *S. copleyi* Gibbins, *S. lumbwanus* de M. et *S. berneri kumboense* Grenier

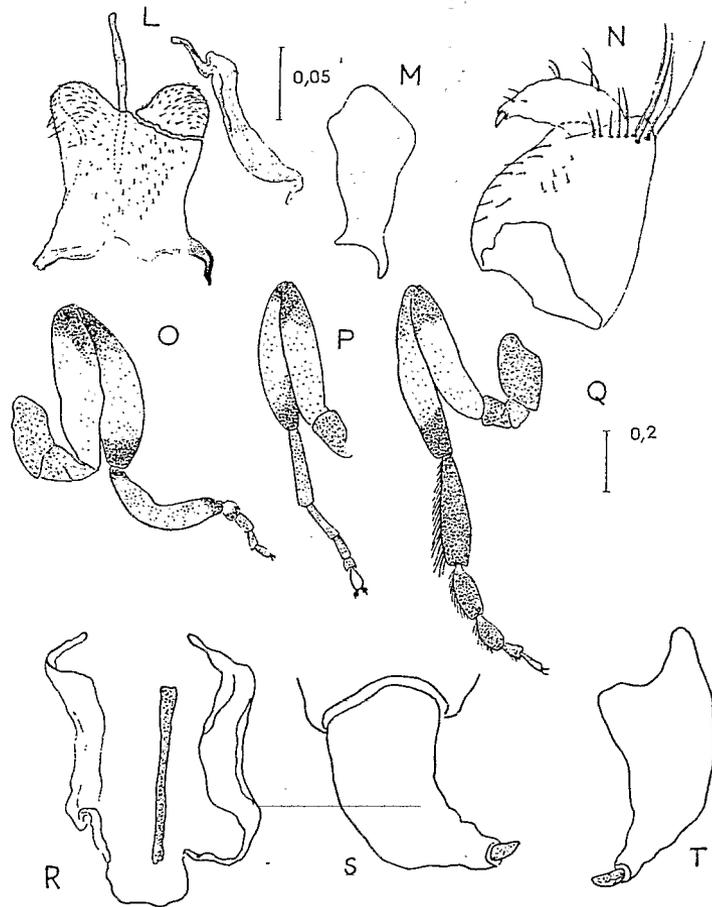


Fig. 1. — Mâle : L, génitalia : édéage ; M, plaque ventrale en vue latérale, avant toute compression ; N, coxite et style ; O, P et Q, pattes III, II et I ; R, paramères et processus médian ; S et T, style (deux orientations).

et al. (*) : en effet le basitarse est élargi, sa longueur étant 4 fois celle de la plus grande largeur. Sa forme est légèrement ovalaire. Une crête dorsale de longs poils sombres, moins développée toutefois que chez *S. damnosum* ; de plus cette crête dorsale ne présente pas les longues soies apicales caractéristiques de cette dernière espèce.

Basitarse III assombri tout à fait à l'extrémité proximale et à l'extrémité distale : la teinte de la cuticule de cet article paraît brun clair, mais un revêtement abondant de soies lui donne un aspect sombre sur préparation microscopique. Calcipala et pedisulcus bien développés ; le deuxième article du tarse III est clair sur sa moitié basale.

Aile : C portant des spiniformes noirâtres sur toute sa longueur et plusieurs rangs de macrotriches. Sc : une rangée de macrotriches sur sa moitié basale. R : deux à trois rangs de macrotriches, pas de spiniformes. RI : un rang de macrotriches et de spiniformes sur presque toute la longueur. Rs non bifurqué et portant des macrotriches sur un seul rang. Cu2 présentant une double courbure nette. Pas de cellule basale.

Genitalia (fig. 1 L à N et R à T). Style plus court que le coxite, effilé à l'apex comme chez les espèces du groupe *hirsutum* et très semblable à celui de *S. copleyi*. A l'extrémité du style une épine noire bien développée. Coxite large et massif, porteur de grandes soies près de son apex. La plaque ventrale de l'édéage a été endommagée au cours de la dissection et le dessin que nous en donnons offre partiellement le caractère d'une reconstitution. Cette plaque est un peu plus longue que large, modérément carénée lorsqu'on l'examine en vue latérale et avant toute compression, et présente une échancrure apicale peu profonde. Des soies recouvrent les deux lobes que cette dernière sépare. L'échancrure basale est bien marquée et semi-circulaire. Les processus basaux, sont implantés perpendiculairement au bord latéral de la plaque, comme chez *S. copleyi*, mais sont recourbés en crochets à leur extrémité et plus longs, plus étirés, que chez cette espèce. Le processus médian, long et étroit, est en forme de baguette étroite sur toute sa longueur. Les paramères paraissent plus longs et plus étroits que chez *S. copleyi* ; il n'existe pas de crochet paraméral mais un processus étroit, nettement plus allongé que chez *copleyi* et *copleyi marlieri*.

NYMPHE (fig. 3 K et fig. 2)

Longueur : 2 mm. 7. Téguments d'un jaune très clair.

Filaments respiratoires : sur les nymphes examinées, beaucoup d'entre eux sont cassés distalement. On peut néanmoins noter les caractères suivants : filaments longs, fins et blancs, presque invisibles et très fragiles, au nombre de 10, rabattus vers la face ventrale, et de longueurs légèrement inégales, les plus longs mesurant 2 mm. 3 ; c'est-à-dire les 5/6 de la longueur du corps de la nymphe. Six troncs d'origine, quatre d'entre eux présentant une bifurcation dans le tiers basal de l'organe (soit 2-2-1-2-2).

(*) Dans son très récent travail R. W. CROSSKEY (1965, p. 120 et 121) place *S. berneri* F. dans le groupe à basitarse I non élargi « 6,75 fois aussi long que sa plus grande largeur ». Nous avons revu nos exemplaires ♂ et ♀ de *S. b. kumboense* : ils présentent un basitarse I dilaté, 4,5 fois aussi long que large chez la ♀ ; 5 fois chez le ♂. Ce nouveau caractère s'ajoutant à ceux des genitalia (un seul crochet paraméral chez *kumboense*, un petit crochet accessoire surmunéraire chez *berneri*) nous incite à penser qu'il s'agit de deux espèces.

Étui alaire ne portant ni tubercule discoïde, ni trichome. *Abdomen* : la face dorsale porte, de part et d'autre de la ligne médiane et sur la marge postérieure des tergites : 4 crochets simples sur le segment II, 4 crochets simples sur les segments III et IV ; aucun crochet sur les segments V à IX. Sur la face ventrale, de part et d'autre de la ligne médiane : 2 crochets rapprochés, sur les sternites IV et V ; 2 crochets plus espacés, sur les sternites VI et VII ; rien sur les segments VIII et IX. Au total : 40 crochets, disposés comme sur la figure 2.

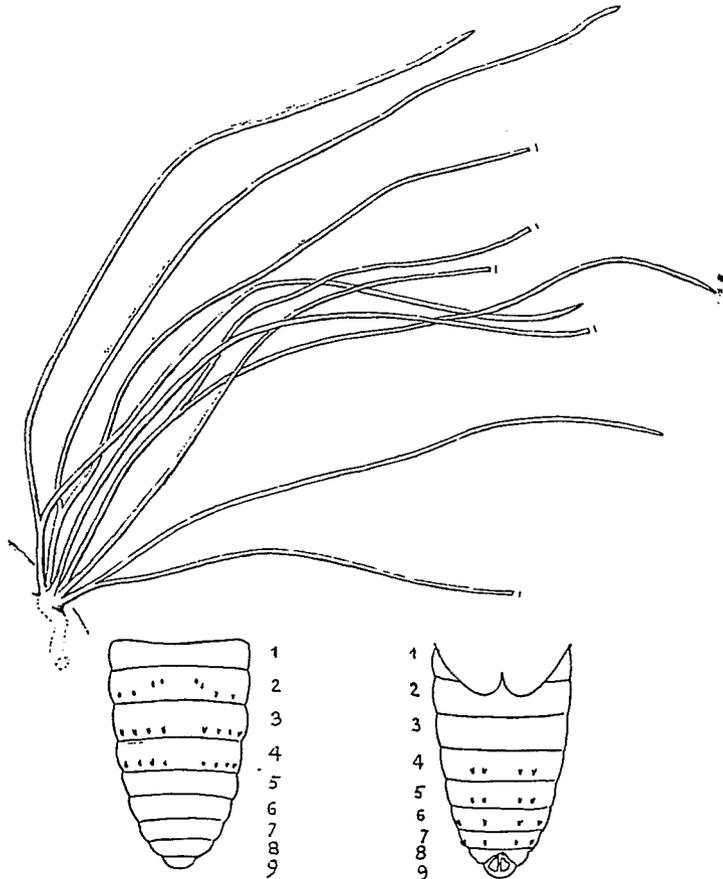


Fig. 2. — Filaments respiratoires nymphaux. Au-dessous la disposition des crochets abdominaux, sur la face dorsale (à gauche) et la face ventrale (à droite).

Cocon : court, ne recouvrant que le tiers postérieur du thorax ; ouverture semi-circulaire, sans renforcement du bord et sans processus dorsal ; d'un jaune très clair, et transparent bien que le tissage en soit serré.

LARVE (fig. 3)

Longueur, au dernier stade : 5 mm. 5. Forme générale (fig. A) : partie postérieure de l'abdomen peu renflée. Pas de papilles ventrales à l'apex de l'abdomen. Coloration : thorax et abdomen blanchâtres : capsule et appendices céphaliques jaunâtres, peu pigmentés avec certains renforcements sclérifiés (mandibules, prémandibules, bords de la capsule céphalique) réalisant un dessin très contrasté d'un brun presque noir.

Capsule céphalique (fig. F et G) : convexité d'un ovale très caractéristique, nettement rétréci vers l'avant quand on l'examine en vue dorsale, et dépourvu, en arrière, de la constriction brusque que l'on observe chez *S. bernerii kumboense*. De profil la tête apparaît comme très convexe dorsalement et le renforcement noir post-occipital est disposé très obliquement par rapport à l'axe antéro-postérieur du corps, au lieu d'être presque perpendiculaire à celui-ci. Cuticule lisse et sans ornementation particulière. Taches oculaires très réduites. Pas de « sourcil ». Apotome céphalique (fronto-clypeus) d'égale largeur à ses deux extrémités, s'évasant progressivement dans sa partie moyenne, pour atteindre sa plus grande largeur un peu en arrière des taches oculaires. A cette hauteur, sur les larves au dernier stade, il porte, sur chacun de ses bords latéraux, une petite tache brune semi-circulaire, très estompée et à limites floues, faisant face à une tache symétrique sur le bord de la plaque épiceraniale. Bord antérieur de la tête arrondi ; bord postérieur de l'apotome finement ombré de brun. Bord antérieur de la plaque épiceraniale bien souligné d'une bande noire, présentant une expansion postérieure linéaire très marquée, de son ornementation, en face de l'implantation prémandibulaire. *Échancrure ventrale postérieure* de forme trapézoïdale arrondie, peu profonde, ne dépassant pas les renforcements. Sa hauteur étant à peu près égale au 1/5 de la distance séparant la base de l'hypostome du bord postérieur de la capsule. *Hypostome* (fig. I) ; jaune dans sa partie centrale et brun sombre sur ses bords antérieurs latéraux et postérieurs. Bord antérieur porteur de 13 dents : une dent médiane petite et triangulaire, trois dents intermédiaires de même forme, la première et la deuxième divergeant assez nettement vers l'extérieur, les deuxième et troisième étant légèrement plus longues et trois dents latérales, larges et courtes, séparées par des incisures étroites, les deux plus internes subcarrées et finement dentelées sur leur bord libre, la plus externe moins haute présente un bord lisse et arrondi vers l'extérieur. Bords latéraux portant 3 à 4 denticules arrondis, le quatrième, quand il existe, étant très discret. Soies courtes, subgales, implantées parallèlement aux bords latéraux : au nombre de 3 à 4. Quatre empreintes sétigères centrales sont visibles à la base de la plaque.

Antenne (fig. E) : moins longue que la hampe prémandibulaire ; trois articles de longueur sensiblement égales.

Prémandibules : caractéristiques, bien développées, un peu plus courtes que les soies du grand éventail. Pédoncule de couleur brune présentant une ornementation noire très marquée consistant en une bande transversale à l'apex au voisinage de l'insertion des baguettes de l'éventail principal et, à la base, une zone noire latéro-externe et une autre moins développée, tout à fait basale, du côté interne. Le système des sclérites action-

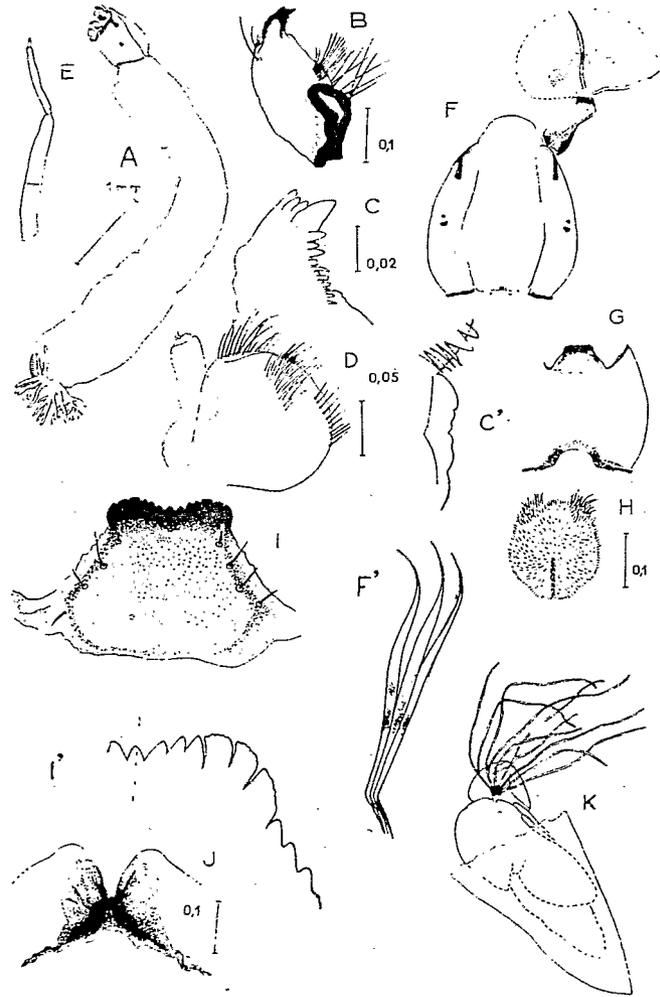


Fig. 3. — Larve : A, aspect général ; B, mandibule ; C, dents apicales de la mandibule ; C', denticulation *ms* (processus *tp*) ; D, maxille et palpe maxillaire ; E, antenne ; F, capsule céphalique en vue dorsale ; F', baguettes prémandibulaires ; G, capsule céphalique en vue ventrale ; H, labre ; I, hypostome ; I', bord antérieur plus grossi de celui-ci ; J, sclérite anal ; K, nymphe et cocon

nant l'éventail paraît d'un type différent de ce qu'il est chez les larves des nombreuses espèces que nous avons examinées jusqu'ici. Éventail principal très caractéristique, constitué de 44 à 49 grandes baguettes longues comme 1 fois et demie la hampe de l'éventail et très larges (12 à 15 μ) dans leur région basale est moyenne ; elles s'effilent assez brusquement dans leur 1/4 apical, qui seul paraît être muni d'une bordure de minuscules poils, très difficilement discernables, même au microscope à contraste de phase. Ces soies du grand éventail ne sont pas courbées comme chez les autres espèces mais sont presque rectilignes, de telle sorte que l'éventail déployé forme une surface plane (et non concave) disposée en un plan sensiblement perpendiculaire à l'axe antéro-postérieur de la tête (*). Chacune de ces soies comporte dans sa région moyenne une ou deux plages un peu plus pigmentées, brunâtres, l'ensemble formant, quand l'éventail est ouvert, un demi-cercle noirâtre (cf. MARLIER, 1950, p. 137). Ce demi-cercle paraît beaucoup plus discret sur une larve jeune (inférieure au stade VI qui a pu être examinée). Éventail accessoire réduit à une dizaine de soies, implantées en ligne droite, aplaties et plumeuses sur les 2/3 distaux.

Mandibule : de type normal, à l'apex 4 fortes dents noires, les deux intermédiaires un peu plus courtes. Sur le bord interne faisant suite aux grandes dents apicales, est présent un peigne de 6 dents de taille décroissante suivie de 4 à 5 dents plus acérées. Denticulations mandibulaires (processus *tp*) remplacées par une bordure de larges dents très obtuses (fig. C et C'). La base de la mandibule présente un pourtour très noir, caractéristique. **Maxille** (fig. D) de forme normale, portant une touffe de soies souples au milieu de la face ventrale et un rang de soies raides et courtes près du bord interne.

Palpe : très clair. **Labre** : revêtu de soies courtes, appareil d'accrochage réduit à une étroite bande médiane de crochets disposés sur 3-4 rangs (fig. H).

Thorax : pseudopode thoracique à segment proximal paraissant remarquablement court sur les larves que nous avons examinées ; à armature de crochets normale, mais à sclérite dorsal du segment distal très peu sclérifié. Histoblastes respiratoires blancs, très peu visibles, même chez les larves du dernier stade.

Abdomen : segmentation peu marquée ; téguments lisses, ne portant ni soies ni écailles. Pas de papilles ventrales à l'apex. **Pseudopode postérieur** nettement déporté en position apico-ventrale, mais moins éloigné de l'apex de l'abdomen que chez *S. berneri kumboense*, présentant 92 et 115 rangs de crochets, avec 23-25 crochets par rangée, sur les deux larves au stade VII que nous avons examinées. Absence d'écailles rectales. **Papilles anales** très ramifiées et remarquablement longues (hauteurs de l'arborisation sensiblement égale à la distance séparant sa base du bord antérieur du cercle d'accrochage), présentant de nombreux lobes digiti-formes répartis sur trois troncs (10-5-13 et 11-8-12 lobes chez les deux larves au dernier stade). **Sclérite anal** (fig. J) ayant suivi la translation subie par le pseudopode, et se trouvant en position apicale. L'aspect est trapu, caractéristique, très différent de ce qui existe chez *berneri*, les branches du sclérite situées au-dessus de la couronne sont longues et atteignent de chaque côté la 15^e ou 16^e rangée de crochets, les deux autres branches occupent une position franchement apicale et sont plus courtes et larges.

(*) Cf. CROSSKEY (1965, p. 119) : « Cephalic fan when open forming a short flat brush » (*S. copleyi* Gibbins).

FEMELLE : inconnue.

MATÉRIEL EXAMINÉ ET DÉPÔT

Un mâle (holotype) obtenu par dissection de nymphe. Une nymphe et deux larves au dernier stade (pédotypes). Une larve d'âge inférieur au stade VI. L'ensemble de ce matériel est déposé à l'Institut Pasteur de Paris (Laboratoire de P. GRENIER).

PROVENANCE

Larves et nymphes proviennent du nord du Cameroun Occidental (région montagneuse de Kumbo) où elles ont été récoltées, en avril 1965, près du village de Tabessob (synonyme : Soo ; latitude 6°9' N, longitude 10°38' E ; altitude 1.700 m.), non seulement dans le même torrent, mais encore dans le gîte même d'où provient la série type de *S. berneri kumboense*. Nous rappelons qu'il s'agit d'un cours d'eau extrêmement rapide, coulant sur un fond de roches et de galets. Dans le même biotope, mais le plus souvent fixées sur la végétation immergée bordant les rives, ont également été trouvées les simuliées suivantes : *S. cervicornutum* Pomeroy (9 filaments), *S. aureosimile* Pom. *S. medusaeforme hargreavesi* Gibbins et *S. colasbelcourti* Grenier et Ovazza, de la forme signalée du secteur limitrophe de la Nigeria, par CROSSKEY, 1957), toutes espèces affectionnant les eaux rapides. Dans les zones du lit où ont été récoltés les exemplaires de *S. b. kumboense* et de *S. rickenbachi*, les vitesses de courant relevées (tube de PIRROT) s'échelonnaient entre 40 et 80 cm./seconde au contact de la roche.

Les larves et les nymphes de *S. rickenbachi* ont été trouvées fixées sur des larves d'éphémères appartenant au genre *Afronurus* (*Ephemeroptera* : *Heptageniidae*), mesurant de 12 à 14 mm. (filaments non compris). Deux de ces éphémères portaient sur l'un des étuis alaires une nymphe de simulie, le cocon de cette dernière étant orienté vers l'extrémité postérieure de l'insecte. Trois autres larves transportaient respectivement : une larve de simulie de chaque côté du premier segment abdominal, une larve sur un côté seulement de ce même segment, une larve sur un côté du quatrième segment. La fixation semble se faire toujours sur le bord latéral de l'abdomen, à l'aisselle d'une lame branchiale de telle sorte que la larve est serrée entre deux lames branchiales au milieu des filaments. Le corps de la larve se courbe en arc de cercle sous le ventre de son hôte pour orienter la tête vers l'avant de celui-ci, c'est-à-dire face au courant, la face plane de l'éventail prémandibule étant ainsi opposée directement au courant d'eau.

COMMENTAIRE

Par la structure générale de ses genitalia mâles (style et plaque ventrale) cette espèce appartient au groupe IV (*hirsutum*) de FREEMAN et de MEILLON (1953). Dans ce dernier cadre, tout un ensemble de caractères larvaires montre de même son appartenance au groupe *neavei* tel que l'a défini CROSSKEY (1960). Ce sont : sa capsule céphalique nettement bombée et peu pigmentée, à taches oculaires réduites, à échancrure postérieure discrète, sa segmentation abdominale peu marquée. L'absence de papilles ventrales et d'écailles anales. Au complexe *copleyi* du même auteur, elle appartient enfin par un caractère écologique essentiel : la fixation de ses formes préimaginales sur des larves d'éphéméroptères et un caractère morphologique remarquable : la position nettement apico-ventrale de son disque d'accrochage postérieur. C'est d'ailleurs avec *S. copleyi* et *S. c. marlieri* que *S. rickenbachi* entretient le plus de parenté morphologique (genitalia ♂ dépourvus de crochets paraméraux remplacés par un petit processus apical de la paramère, styles et plaque ventrale du même type). Les larves présentent également des caractères communs : forme très bombée dorsalement du fronto clypeus, élargissement très net de celui-ci dans sa région moyenne, absence d'épines ou soies cuticulaires, forme de l'échancrure céphalique et surtout la structure curieuse des prémandibules constituées de baguettes très larges s'effilant brusquement à l'apex, et réalisant un éventail plat disposé presque perpendiculairement face à l'axe antéro-postérieur du corps. A noter aussi l'aire moyenne pigmentée de chaque baguette prémandibulaire, et l'ornementation noire caractéristique de la hampe prémandibulaire. L'hypostome paraît du même type, si l'on se réfère aux descriptions très succinctes de MARLIER (1950) et FREEMAN et de MEILLON (1953). Malgré ces caractères communs, des différences morphologiques peuvent être notées à tous les stades.

1° GENITALIA ♂	<i>S. copleyi</i> et <i>S. c. marlieri</i>	<i>S. rickenbachi</i>
	—	—
<i>Processus paraméral</i> :	court.	nettement plus long.
<i>Plaque ventrale</i> :	bras basaux très courts, épais, dirigés droit vers l'extérieur de la plaque.	bras basaux plus grêles ramenés parallèlement à l'axe antéro-postérieur de la plaque.

Processus médian: étroit mais élargi distalement chez *c. marlieri*. en baguette étroite sur toute sa longueur

2° NYMPHE

Filaments respiratoires: — 17 branches (*copleyi*), 10 branches.
28 à 32 branches (*marlieri*);
— courts (1/3 de la longueur de la nymphe); longs (2/3 du corps de la nymphe);
— bruns et bien visibles. translucides et très peu visibles.

Crochets abdominaux: nombreux (66 au total) et à disposition caractéristique. 40 crochets, disposition différente, normale.

3° LARVE

Papilles anales: 15 à 18 ramifications. 28 à 31 lobes.

Ornementation du fronto clypeus: des taches nettes (d'après Marlier). pas de taches.

Hypostome: insuffisamment décrit (mais, sur la figure donnée par MARLIER, la plus interne des 3 dents latérales apparaît nettement plus longue que les autres). caractéristique (voir description).

Cette étude comparative montre que *S. rickenbachi* et *S. copleyi* sont des formes étroitement apparentées morphologiquement et écologiquement, mais présentant aux stades larvaires et imaginaires des différences, peut-être minimes, mais réelles, et au stade nymphal des différences plus importantes (filaments respiratoires et nombre de crochets). *S. rickenbachi* n'est peut-être qu'une sous-espèce de *copleyi* puisque la répartition géographique des deux formes est nettement différente (*S. copleyi*: Kenya, *S. copleyi marlieri*: Kivu; *S. rickenbachi*: Cameroun Occidental). Mais nous pouvons être aussi bien en présence de deux espèces jumelles allopatriques.

REMERCIEMENTS

Nous exprimons nos remerciements à notre collègue M. T. GILLIES, qui a bien voulu se charger de l'identification des larves d'éphémères.

RÉSUMÉ

Les auteurs décrivent, du Cameroun Occidental, la nymphe, la larve et l'imago ♂, d'une espèce nouvelle de *Simulium* (*S. rickenbachi* n. sp.) et appartenant au complexe *S. copleyi* dont les stades préimaginaux sont associés à des larves d'*Afronurus* sp. (Ephemeroptera: Heptageniidae).

SUMMARY

The authors describe, from the West Cameroons, the pupa, larva and adult ♂ of a new species of *Simulium* (*S. rickenbachi*) of which the preimaginal instars are associated with larvae of *Afronurus* sp. (Ephemeroptera: Heptageniidae).

Office de la Recherche Scientifique
et Technique Outre-Mer
(Centre de Yaoundé,
Cameroun et S. S. C., Bondy, Seine).
Institut Pasteur, Paris.

BIBLIOGRAPHIE

- CROSSKEY (R. W.). — The Simuliidae (Diptera) of Northern Nigeria. *Bull. Entom. Research*, 1957, 48, 1, 59-74.
- CROSSKEY (R. I.). — A taxonomic study of the larvae of West African Simuliidae (Diptera: Nematocera) with comments on the morphology of the larval black-fly head. *Bull. British Museum (Nat. Hist.)*, 1960, 10, 1, 1-74.
- CROSSKEY (R. W.). — The identification of African Simuliidae (Diptera) living in phoresis with nymphal Ephemeroptera, with special reference to *Simulium berneri* Freeman. *Proc. R. ent. Soc., London (A)*, 1965, 40, 7-9, 118-124.
- FREEMAN (P.) et MELLON (B. DE). — Simuliidae of the Ethiopian Region. *British Museum (Nat. Hist.)*, 1953, 1-222.
- FREEMAN (P.). — A new species of *Simulium* (Diptera: Simuliidae) in phoretic association with mayfly nymphs. *Ann. and Magaz. Nat. Hist.*, 1954, 12 (7), 113-115.

- GIBBINS (E.G.). — Notes on Ethiopian Simuliidae (III). *E. Afr. Med. Journ.*, 1941, 18, 210-219.
- GRENIER (P.). — Simuliidae de l'Est Congolais (Description des nymphes et imagos et de *S. neavei* Roub. (?) et *S. marlieri* n. sp.). *Bull. Soc. Path. exot.*, 1950, 43, 92-100.
- GRENIER (P.), GERMAIN (M.) et MOUCHET (J.). — Description des imagos de *S. berneri kumboense* Grenier, Mouchet et Germain, 1965. *Bull. Soc. Path. exot.*, 1965, 58, 4, 643-648.
- GRENIER (P.), MOUCHET (J.) et GERMAIN (M.). — Observations morphologiques et biologiques sur les stades préimaginaux d'une Simulie (*S. berneri kumboense* n. ssp.) associée aux larves d'*Elassoneuria* (Ephemeroptera : Oligoneuridae). *Bull. Soc. Path. exot.*, 1965, 58, 2, 276-290.
- MARLIER (G.). — Sur deux larves de *Simulium* commensales de nymphes d'éphémères. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 1950, 43, 1-2, 135-144.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES
CULEX (DIPTERA, CULICIDAE)
 DE LA RÉGION ÉTHIOPIENNE.

DESCRIPTION DE *CULEX* (*NEOCULEX*) *GARIOUI* sp. n.,
 MOUSTIQUE NOUVEAU DU CAMEROUN

Par H. BAILLY-CHOUMARA et A. RICKENBACH (*) (**)

Nous décrivons ici le mâle de *Culex* (*Neoculex*) *garioui* sp. n., capturé dans le sous-bois de la grande forêt de l'Est-Cameroun, à Mbol (3°32' N-14°57' E), Arrondissement de Yokadouma, en août 1962. L'espèce a été retrouvée ultérieurement à Nkolbisson, près de Yaoundé, en octobre 1964.

Cette espèce est dédiée au Médecin-Colonel Gariou, ancien chef du Laboratoire d'Entomologie de Yaoundé.

L'holotype mâle T 232 HBC, et les paratypes mâles T 3327 JH et T 3338 JH seront déposés au Service de Faunistique de l'O. R. S. T. O. M., à Bondy, Seine-Saint-Denis, France.

La femelle, la nymphe et la larve de cette espèce sont inconnues.

DESCRIPTION DU MÂLE

Moustique de petite taille, de teinte brune.

Tête : proboscis et palpes sombres. Écailles dressées de la nuque brun pâle : écailles couchées : médianes étroites et sombres, latérales larges et blanchâtres.

(*) Séance du 12 janvier 1966.

(**) Entomologistes médicaux O. R. S. T. O. M.